

MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 605 OCTOBRE 2026

CAVAC



**Tanguy Moreau, producteur de
Blondes d'Aquitaine Label
dans le Marais Breton**

Faire découvrir l'élevage pour préparer l'avenir

En cette rentrée, plus de 700 jeunes en formation agricole poussent les portes des exploitations de notre territoire à l'occasion de nos "Journées Découvertes Avenir Élevage". Pendant cinq journées, des éleveuses et des éleveurs font découvrir leur quotidien, leurs savoir-faire, leurs productions, mais aussi leurs projets. Ces rencontres sont importantes. Car pour donner envie de faire ce métier, rien ne remplace le terrain !

Dans le contexte actuel, nous pourrions facilement céder à la morosité. L'été a été particulièrement éprouvant pour nous tous mais cela ne doit pas nous faire oublier une autre réalité : l'agriculture a de l'avenir et nous aurons besoin d'agriculteurs et d'éleveurs demain ! Nous savons que le renouvellement des générations constitue un enjeu majeur. Dans nos productions animales en particulier, les besoins sont là. Si nous voulons continuer à proposer aux consommateurs de la viande française, issue de nos territoires et de nos élevages, il faut maintenir notre capacité à produire. Cela suppose de donner envie à des jeunes de reprendre des exploitations, mais aussi d'en créer et d'entreprendre.

Chez Cavac, 67 % des exploitations sont en polyculture-élevage. La complémentarité entre productions végétales et animales est une force, agronomique bien sûr, mais aussi économique pour nos exploitations. Nous devons continuer à défendre ce modèle et, surtout, mieux le faire connaître.

Du 22 septembre au 6 octobre, des élevages bovins, ovins, avicoles et cunicoles, en lien avec nos groupements de production,

accueillent les élèves des classes de 16 établissements d'enseignements agricoles de Vendée et Deux-Sèvres. Je remercie d'ailleurs chaleureusement tous les associés coopérateurs qui ont ouvert les portes de leur exploitation à cette occasion. Donner de son temps, partager son expérience, répondre sans détour aux questions des jeunes, votre engagement est précieux.

Et notre responsabilité de coopérative ne s'arrête pas là. Une fois l'envie née, le pôle services de Cavac aide les jeunes à transformer leur projet en réalité, en leur apportant de l'accompagnement, de la visibilité et des débouchés. Depuis cinq ans, notre Dotation élevage a ainsi permis de verser près de 3 millions d'euros d'aides directes à 343 éleveuses et éleveurs qui se sont installés.

Alors oui, malgré les difficultés, continuons à parler positivement de nos métiers. Ouvrons nos exploitations, partageons notre passion et donnons aux jeunes l'envie de nous rejoindre.



Nicolas Danieau
Vice-président,
administrateur référent
Productions animales

Directeur de la publication : Olivier Joreau
Conception et rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX
02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr

LA
COOPÉRATION
AGRICOLE

CAVAC

POSITIVE
AGRICULTURE

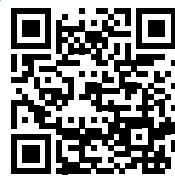
En bref



VENTE À PRIX COÛTANT

La coopérative propose aux sociétaires des vêtements et accessoires personnalisés Cavac à prix coûtant. Les commandes sont à passer exclusivement en ligne, avant le vendredi 23 octobre. Sur le site de vente flash de Cavac, vous vous identifiez avec votre code sociétaire et votre règlement est directement prélevé sur votre compte sociétaire. Une dizaine d'articles est actuellement proposée à la vente : veste, polo, cotte (homme, femme, enfant), bonnet, gants, gourde... Les articles textiles sont floqués du logo Cavac sur la manche et peuvent être personnalisés avec votre nom et/ou celui de l'exploitation, brodé au niveau du cœur. Une idée de cadeau utile pour Noël !

Passez commande avant le 23 octobre en flashant ce code QR ou en se rendant sur le site en ligne <https://www.cavacventeflash.fr/>



CAVAC À LA FOIRE DU CHRONO

Du 16 au 19 octobre, le parc des expositions des Herbiers accueillera plus de 200 exposants à la Foire du Chrono. La coopérative sera présente les 17 et 18 octobre. Parmi les animations : le concours de Blondes d'Aquitaine. 20 000 visiteurs sont attendus.

LA FOIRE À LA MOGETTE

La traditionnelle Foire à la moquette aura lieu le dimanche 11 octobre aux Brouzils. L'occasion de déguster le lingot blanc, production historique de notre coopérative et de faire sa réserve de moquettes pour l'hiver. L'entrée est gratuite.

Actualité

Une nouvelle ligne de légumineuses IQF* chez Atlantique Alimentaire

Spécialiste des surgelés, notre filiale Atlantique Alimentaire basée à La Rochelle vient d'investir dans une nouvelle ligne de légumineuses IQF* pour répondre au fort potentiel du marché des légumineuses surgelées. Cette nouvelle ligne accompagne également le développement des productions de légumineuses de la coopérative, notamment la fève edamamé, une culture résiliente à la chaleur.

Elle est installée depuis le 3 août et surgèle 100% des légumineuses produites par les associés coopérateurs Cavac. Ce 3 septembre, les fèves edamamé, récoltées la veille au soir sur la parcelle d'Alain Gautreau à Thiré, viennent d'être blanchies cent secondes à 96° avant de passer une à une sur le tapis de la nouvelle ligne de soixante mètres de long. En sept minutes, après avoir été refroidies, surgelées à -23°, scrutées au trieur optique, puis aux rayons X, les fèves sont conditionnées dans un octabin de 400 kg à destination des industriels de l'agro-alimentaire. « Beaucoup d'industriels,



Reportage sur la nouvelle ligne de légumineuses IQF, de la collecte à la surgélation de la fève edamamé.



acteurs de la distribution et de la restauration recherchent des légumineuses qui soient pratiques à mettre en œuvre, explique Emmanuel Neveu, directeur général d'Atlantique Alimentaire. Le marché est très porteur et les demandes très importantes. » D'ici à 2030, Atlantique Alimentaire devrait ainsi sextupler le tonnage de légumineuses IQF pour atteindre 3 000 tonnes dont 2 000 à destination de l'agro-industrie.

Les belles perspectives de la culture de fèves edamamé

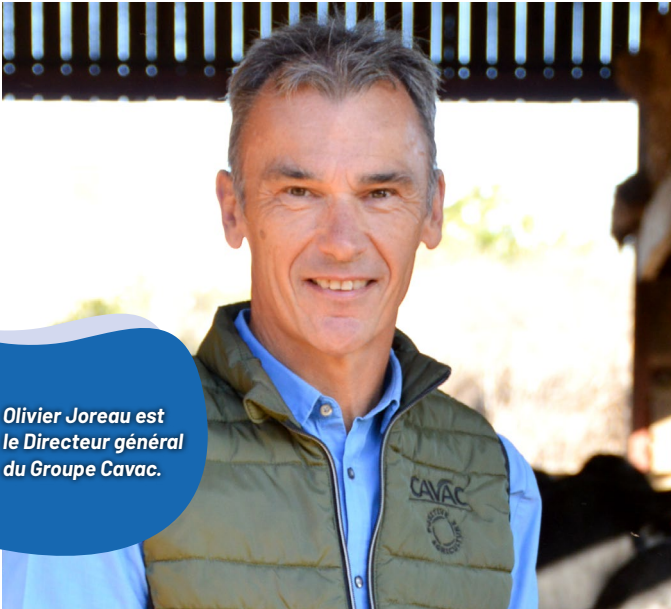
Les conditions climatiques du printemps et de l'été 2026 ont fortement impacté les productions des légumes. « Seules les productions de fèves edamamé et de pois-chiches ont été épargnées par les épisodes caniculaires avec des pertes limitées entre moins 10 et moins 15%, explique Julien Guillon, responsable technique des cultures de légumes chez Cavac. Les rendements de la fève se situent à environ 4,5 tonnes à l'hectare. » Sur les terres limoneuses d'Alain Gautreau, agriculteur à Thiré, le rendement est notamment au rendez-vous. « Pour une première, je suis satisfait. » Alain compte bien ainsi renouveler l'expérience l'an prochain. « D'autant plus que cette culture sous contrat avec un prix défini à l'avance offre une bonne visibilité dans le temps. » En 2026, 40 ha de fèves edamamé ont été implantées et 175 tonnes collectées, répondant à 100% aux prévisions d'Atlantique Alimentaire !

*IQF Individually Quick Frozen (surgélation individuelle rapide)

L'invité du mois



OLIVIER JOREAU



Olivier Joreau est le Directeur général du Groupe Cavac.

Les épisodes caniculaires, au printemps et cet été, ont mis à mal les collectes de céréales, la santé animale et, en général, la performance des productions. Quel est le bilan pour Cavac ? Et pour les exploitations ?

Le bilan est extrêmement lourd pour les exploitations agricoles, aucune production n'a été épargnée qu'elle soit végétale ou animale, la situation que nous venons de vivre est inédite par son ampleur. Nous savions que le réchauffement climatique impacterait le potentiel agricole dans les années à venir mais personne n'aurait imaginé un tel scénario entre sécheresse et canicules à répétition. Pour la coopérative, les conséquences seront également significatives par le manque de volumes collectés en productions végétales qui pèsera sur l'équilibre économique de certains sites et activités. Face à cette situation, nous allons nous adapter avec pragmatisme pour traverser cet exercice difficile, tout en se projetant sur la prochaine collecte que nous espérons tous plus favorable. Nous limiterons aussi nos investissements en reportant certains projets lorsque cela est nécessaire.

Notre coopérative a immédiatement pris en compte ce contexte de crise agricole. Quels accompagnements ont été mis en place sur le terrain et en soutien des exploitations ?

Avec le Conseil d'Administration, nous avons souhaité dès début juillet prendre les premières mesures pour apporter un soutien immédiat aux adhérents : assouplissement des contrats mais pour soutenir les éleveurs, la remise intégrale sur le pack Positiv 2025-26, augmentation du taux de prise en charge Cavac à

hauteur de 3,5% des intérêts sur PAR, aliments sécheresse avec allongement du délai de règlement. Ces mesures ne régleront pas à elles seules les conséquences de cette crise exceptionnelle mais elles témoignent de notre volonté d'être aux côtés des adhérents lorsque les difficultés surviennent, c'est aussi l'esprit coopératif.

Les contrats filières Cavac limitent la casse. Faut-il encore aller plus loin dans le développement de ces filières ?

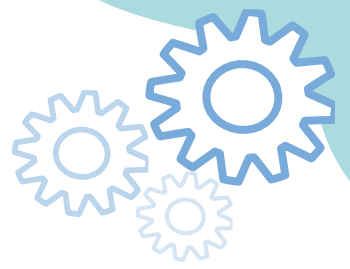
Oui incontestablement. L'été que nous venons de vivre confirme la pertinence de notre stratégie filières. Notre ambition est de poursuivre nos efforts pour proposer de nouvelles productions à nos adhérents. La production récente de semences de lin textile ou la production de fèves d'edamamé sont de bons exemples. Elles illustrent notre capacité à innover et à construire de nouveaux débouchés, en nous appuyant sur nos nombreux essais agronomiques. Certes ces filières n'ont pas vocation à remplacer les grandes cultures traditionnelles mais elles apportent de la diversification, de la résilience et des perspectives de création de valeur supplémentaire pour les exploitations. Les offres Cavac en productions animales se sont également diversifiées ces dernières années (œufs, volailles, veaux...), un atout majeur sur un territoire où le modèle polyculture a de l'avenir.

Face à l'évolution climatique, comment nous préparons nous ?

L'accès à l'eau reste déterminant pour les cultures, les rencontres en Préfecture et l'électrochoc de l'été 2026 devraient faire bouger les lignes. Nous constatons aujourd'hui que des projets de réserves d'eau avancent enfin. Nous n'avons jamais baissé la garde sur l'enjeu de l'eau, nous avons conservé nos compétences humaines reconnues en matière d'irrigation. La réponse ne se limite pas à l'eau, elle passe aussi par l'évolution des assolements, le développement de nouvelles génétiques adaptées au changement climatique. Concernant l'élevage, la modernisation des bâtiments était déjà engagée sur notre territoire pour s'adapter aux canicules même si l'été 2026 rappelle qu'il faut poursuivre les investissements. Nous, nous serons là pour accompagner nos adhérents sur les choix techniques.

Quel est l'enjeu principal pour cet automne ?

De l'eau ! Pour une bonne implantation des semis d'automne. Les agriculteurs ont besoin d'une belle collecte d'été 2027 et aussi d'automne pour reconstituer les fourrages et les trésoreries. La coopérative doit également retrouver des volumes nécessaires au maintien des filières en place.



Comment sécuriser son système fourrager ?

Les épisodes caniculaires du printemps et de l'été ont mis à mal le système fourrager de la grande majorité des éleveurs. Les rendements du maïs ensilage ont en effet été fortement impactés par le climat. En revanche, le sorgho a mieux résisté à la sécheresse. Il limite la casse pour les agriculteurs qui l'ont intégré dans leur modèle.



Kevin Rocheteau, agriculteur à Sainte-Foy, entouré de François-Régis de Terves du service agronomie et Jean-Baptiste Roulleau, technicien nutrition animale Cavac.

Le Gaec Marais à Saint-Mathurin est en production laitière avec 120 vaches Prim'Holstein et 345 ha de surfaces agricoles utiles (SAU) dont 200 ha en cultures de vente, 60 ha en maïs ensilage et 20 ha en sorgho. Les rendements du maïs irrigué se situent cette année entre 6 et 10 tonnes par hectare de matière sèche, soit moitié moins que l'an dernier. Le sorgho, lui, est resté bien vert tout l'été sans irrigation et a profité des cinquante millimètres de précipitations tombés fin août. Sa récolte est prévue fin septembre, début octobre. « Le sorgho est arrivé chez nous un peu par hasard. Nous en avons implanté 4 ha pour isoler une parcelle de maïs semences à l'époque. Après la récolte, nous l'avons intégré à l'ensilage de maïs. Nous avons aussitôt mesuré un impact positif avec un

maïs très riche en amidon », témoigne Kevin Rocheteau, un des associés du Gaec. Depuis, le sorgho est dans la ration fourragère de ses vaches : 12 kg de matière sèche de maïs, 2,5 kg de sorgho et 2,5 kg de méteil.

Le sorgho, pour sécuriser son système fourrager

La couche cireuse qui recouvre sa tige améliore la tolérance du sorgho à la sécheresse, un atout majeur en cas de canicule. « Elle réduit l'évapotranspiration et réfléchit une partie du rayonnement solaire, ce qui diminue l'échauffement des tissus végétaux », explique François-Régis de Terves du service agronomie de Cavac. Elle constitue également une barrière physique contre certains insectes, champignons et agents pathogènes. Outre sa résistance, le sorgho a d'autres vertus : « Il apporte de l'énergie via ses sucres et améliore la santé des ruminants grâce à ses fibres qui facilitent la digestion des animaux », précise Jean-Baptiste Roulleau, technicien nutrition animale Cavac. « La corne des pattes de nos vaches est plus ferme ce qui réduit sensiblement les problèmes de boiterie », confirme Kevin Rocheteau. La bonne santé de nos vaches participe à leur performance. Notre production de lait a été en effet sensiblement améliorée. » La clé pour sécuriser son système fourrager reste la diversification des cultures.

Besoin d'un conseil ?

Parlez-en à votre technicien Cavac !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le sorgho résiste à la sécheresse. Contrairement à un maïs, il ne dépérit pas et repart dès qu'il a de l'eau. Ses besoins en eau sont environ 30% inférieurs à ceux d'un maïs.





Tanguy Moreau, 25 ans,
a repris la ferme familiale
le 1^{er} janvier 2025.



EARL MOREAU

Créée le 1^{er} janvier 2025

Tanguy Moreau

Éric Moreau (salarié)

400 Blondes d'Aquitaine,

115 vèlages à l'année

350 ha de SAU dont **20 ha en cultures
de maïs ensilage et ray-grass**
et 330 ha en prairie naturelle

Gagner en performance

Tanguy Moreau élève des Blondes d'Aquitaine dans le Marais Breton. Le 1^{er} janvier 2025, il a pris la suite de son père qui lui-même avait repris la ferme de son beau-père. Tanguy perpétue les valeurs de ses "pairs" dans la tradition familiale tout en allant de l'avant. Rencontre avec un jeune éleveur qui conjugue la performance avec ses valeurs.

« Cette ferme, je la connais depuis que je suis tout petit. Je n'aurai jamais exercé mon métier ailleurs que dans le Marais Breton. » Si Tanguy n'a pas toujours su ce qu'il voulait faire, lorsque sa décision a été prise, le retour sur ses terres natales a été une évidence. « Après le collège, je ne savais pas trop vers quoi m'orienter. J'ai opté pour un Bac pro CGEA*, puis un BTS ACSE**. J'ai poursuivi en licence commerciale à l'École supérieure d'agriculture d'Angers en apprentissage. J'ai tenu deux mois ! » C'est dans cette même période qu'Éric, son papa, s'est retrouvé en arrêt maladie. Tanguy est alors venu lui prêter main forte comme son père l'avait fait au décès de son beau-père. Pour pouvoir s'installer, Tanguy a dû intégrer le service de remplacement de la Chambre

d'Agriculture. « Durant un an et demi, j'ai effectué une vingtaine de remplacements. Ça m'a beaucoup appris, tant par la diversité des productions que j'ai été amenée à gérer que par la dimension sociale de ce service. »

Une installation accompagnée

Pour son installation, Tanguy a été accompagné financièrement et techniquement par les équipes de la coopérative. En plus de la Dotation Élevage Cavac - une aide directe de 15 000 euros - il a bénéficié d'un prêt à taux zéro de 75 000 euros et de 2 000 euros d'aides aux facilités de travail avec Equipéo. « J'ai pu m'équiper d'un bras pour la vèleuse et d'une porte à vèlage. C'est plus confortable et moins risqué », apprécie l'éleveur. Tanguy a également investi dans six caméras pour surveiller ses vaches. « En période de vèlage, je peux les observer à table en mangeant ou dans mon lit. Ça rend moins dur le réveil toutes les trois heures la nuit ! » Pragmatique, Tanguy cherche à optimiser son travail pour trouver un équilibre entre sa vie professionnelle et personnelle. « Je calcule beaucoup plus que mon père, tout en gardant ses valeurs ». Son objectif est également de gagner en performance

en relançant notamment la génétique. « *Tout part du taureau. Mon premier critère est le calme de la bête pour bien travailler avec. Le gabarit de l'animal est important. À la naissance, je préfère les gros veaux.* »

Du professionnalisme et de l'humain

Au quotidien, Tanguy peut compter sur Victorien, son conseiller technico-commercial végétal pour les cultures de maïs, les apports d'engrais, l'enrubannage... Patrice, son technicien optimisation production Bovinéo lui apporte des conseils pour l'alimentation de ses Blondes d'Aquitaine et Olivier l'accompagne pour commercialiser au mieux ses vaches. « *Chacun est à l'écoute et réactif, apprécie Tanguy. Il y a à la fois du professionnalisme et de l'humain dans la relation.* »



Olivier Nobiron, acheteur-vendeur Bovinéo repère les vaches prêtes pour la boucherie.

Ce mardi matin, Tanguy est au côté d'Olivier dans la stabulation où se trouvent les Blondes d'Aquitaine en cours de finition. « *La ligne de dos est bien arrondie et ça rebondit à l'attache de la queue* », observe Olivier qui note sur son carnet la référence de la vache. Elle fait partie des six animaux qui seront prochainement commercialisés sous label, soit le Label Rouge Bœuf fermier de Vendée, soit le label 05/11 géré par l'ABPA pour la Bretagne. « *Pour répondre au cahier des charges de ces deux labels, la vache doit notamment être âgée de moins de huit ans avec un poids supérieur à 420Kg, un état d'engraissement de niveau 3, ni trop grasse, ni trop maigre* », précise Olivier. La finition vient juste de commencer et Tanguy est satisfait. « *L'an dernier, j'avais du bon maïs ensilage qui a bien profité aux vaches* ». Plusieurs vaches sont déjà prêtes à partir. Les autres suivront en fonction de la demande et de l'état d'engraissement. 100% seront commercialisées par Bovinéo. Une fidélité qui répond à une relation de confiance.

*Bac pro Conduite et gestion de l'entreprise agricole (CGEA)

**BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole (ACSE)



Rhino, l'un des sept taureaux de l'élevage est né dans le marais.

LE SAVIEZ-VOUS ?

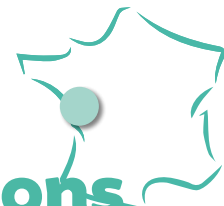
La Dotation Élevage Cavac souffle ses cinq ans ce mois-ci ! Depuis sa création, près de trois millions d'euros ont été versés à 343 éleveuses et éleveurs pour leur projet d'installation pour toutes les productions animales. Cette dotation illustre l'engagement de Cavac en faveur du renouvellement des générations. Sur les 76 projets soutenus sur l'exercice 2025/26, 45 projets dont celui de Tanguy concernaient Bovinéo.

À ÉCOUTER



Initiatives locales

Participez à vos assemblées de sections



Centre Océan

Section au Cœur du Bocage

Mardi 17 novembre à 9h30
La Chaize-le-Vicomte, salle du Moulin Rouge

Section Centre Bocage Nord

Mercredi 18 novembre à 9h30
Chavagnes-en-Paillers, salle Émeraude

Sections Océan & Vie et Porte de l'Océan

Vendredi 20 novembre à 9h30
Maché, salle du Moulin



Sud Océan

Sections Marais et Bas Poitou

Jeudi 26 novembre à 9h30
Chaillé-les-Marais, salle du Pré Vert

Sections Plaine et Sud Océan

Vendredi 27 novembre à 9h30
Mareuil-sur-Lay, salle Othello



Nord Bocage

Sections Est Bocage et Terre Altitude

Jeudi 19 novembre à 9h30
Pouzauges, salle Émile Robert

Section Deux-Sèvres

Jeudi 19 novembre à 19h30
Cerizay, salle Griotte

Agenda

PRENEZ DATE DE VOS ASSEMBLÉES DE GROUPEMENTS

- **CPLB** jeudi 12 novembre à 9h30 au Boupère, salle du Bocage
- **Val de Sèvre** vendredi 13 novembre à 9h30 à Montournais, salle de la Chenaie
- **Volinéo** vendredi 20 novembre à 19h30 à Chantonay, salle Antonia
- **OP Légumes** mardi 24 novembre à 9h30 à La Chaize-le-Vicomte, salle du Moulin Rouge
- **Producteurs bio** mercredi 25 novembre à 9h30 à Bournezeau, salle du Mitan Vendéen
- **Ovicap** mardi 1 décembre à 9h30 à Rochetrejoux, domaine de la Chaumerie
- **Cevap** mercredi 2 décembre à 9h30 rue François Viète à Saint-Malo-du-Bois (siège Cevap)
- **Bovinéo** jeudi 3 décembre à 9h30 à Mouilleron-le-Captif, la Longère de Beupuy
- **Porcineo** vendredi 4 décembre à 9h30 à Bournezeau, salle du Mitan Vendéen
- **Éleveurs de Challans** mardi 8 décembre à 9h30 à La Garnache, salle Jacques Prévert
- **Plants du bocage** mercredi 9 décembre à 9h30 aux Épesses, Foyer Rural



INSCRIPTION EN LIGNE

sur <https://assemblee.cavacweb.fr/>
Accès direct sur le site web de Cavac ou Dialog

